

Note d'intention

Territoire, art et population

L'association Topos propose une démarche de médiation culturelle dans le quartier des Acacias pour une durée minimale de cinq ans. Basée sur les principes de l'éducation populaire, elle accompagne les habitant-e-s et usager-ère-s du quartier, actuel-le-s et à venir, dans la conception d'événements culturels et artistiques qui s'imaginent et prennent place dans l'espace public. Cette approche permet à la population des Acacias de prendre part activement à l'évolution de son cadre de vie. Pour réaliser son projet, l'association Topos souhaite créer et gérer un lieu d'innovation sociale et culturelle au coeur du quartier, par exemple au chemin de Ternier, en synergie avec les acteur-trice-s de proximité aussi bien qu'avec les intervenant-e-s de la vie culturelle et festive genevoise.

L'association regroupe des professionnel·le·s et amateur·rice·s issu·e·s de champs disciplinaires variés: architecture, urbanisme, arts, communication, animation socioculturelle, graphisme, sociologie, géographie… et compose ses équipes selon les spécificités des projets. Elle a pour objet l'étude et l'action sur la ville et le territoire habité, à travers des démarches participatives, artistiques et culturelles. À la croisée entre territoire, art et population, nos projets proposent des façons alternatives d'imaginer et de fabriquer notre cadre de vie, en associant les gens, sans distinction.

Topos met en place un accompagnement des mutations urbaines liées au PAV dans le quartier des Acacias. Cette approche permet la mise en œuvre d'une concertation populaire, qui s'implante directement dans le territoire vécu par la population. Les habitant·e·s actuel·le·s seront rejoint·e·s petit à petit par les nouveaux·elles arrivant·e·s (habitant·e·s, usager·ère·s, travailleur·euse·s, jeunes et aîné·e·s d'ici ou d'ailleurs). Il s'agira d'alimenter mutuellement les dynamiques sociales existantes ou à venir. Cette construction commune vise à former un quartier soudé, à l'identité forte, nourrie de son histoire récente et passée.

Objectifs visés:

- 1. Favoriser la cohésion entre les actuel·le·s et futur·e·s habitant·e·s des Acacias
- 2. Permettre à la population du quartier de prendre connaissance des mutations à venir
- 3. Donner la possibilité de prendre part activement à l'évolution de son quartier
- 4. Renforcer les dynamiques locales, et encourager l'appropriation collective du périmètre en devenir
- 5. Rendre lisible l'identité des Acacias pour les habitant·e·s et usager·ère·s, mais aussi visà-vis de l'extérieur du quartier



Genèse du projet

Le quartier des Acacias-Vernets est un territoire qui mérite une attention particulière. Fièrement populaire et multiculturel, il a pour cœur le parc des Acacias. Au quotidien, un véritable maillage relationnel se tisse, aussi bien dans l'espace public que dans ses centres névralgiques, parmi lesquels on retrouve la Maison de Quartier.

La Maison de Quartier des Acacias a pour outil principal l'animation socioculturelle, mais elle ne dispose pas des ressources ni de tous les outils nécessaires pour accompagner l'évolution du quartier. L'Association pour l'Animation des Acacias, gérante de la Maison de Quartier des Acacias, a décidé de signer une convention avec l'association Topos afin d'agir en complémentarité et de poursuivre leur but commun de renforcer la cohésion sociale aux Acacias, et de permettre à Topos de réunir les ressources nécessaires.

Engagés depuis une dizaine d'années dans les réflexions sur le devenir des Acacias dans sa conception large, incluant le PAV (Quai Vernets, Pointe Nord, Acacias 1 et 2, Espace rivière, Etoile, « Aux Acacias », etc.), nous constatons que les processus impliquant le public ne permettent que difficilement la participation de ces habitant·e·s. En effet, les séances de concertation menées par les autorités ont pour but de récolter les opinions et souhaits de la population mais n'ont pas la vocation de les impliquer activement. Les habitant·e·s ont besoin d'agir sur leur environnement et d'être associé·e·s à des réalisations concrètes. II·elle·s doivent se sentir légitimes, compétent·e·s et concerné·e·s.

Contexte

La population des Acacias est confrontée à un quotidien souvent difficile. On constate en effet un cumul de problématiques sociales et une grande précarité liée à un manque de ressources financières. Le Centre d'analyse territoriale des inégalités à Genève (CATI-GE), dans son troisième rapport (2020), confirme à nouveau que les sous-secteurs Parc des Acacias et Vernets sont identifiés comme particulièrement prétérités. Les six indicateurs d'inégalités pris en compte voient leur seuil dépassé, plaçant ce territoire en tête des sous-secteurs de la Ville de Genève pour lesquels des mesures de politique de cohésion sociale en milieu urbain sont souhaitables. En effet, plus du tiers de ses habitant·e·s a des revenus bas et la moitié des élèves sont d'origine modeste.

Dans ce contexte, en tant qu'acteur-trice-s du quartier nous avons pu constater que la seule forme urbaine n'est pas suffisante pour générer une vie de quartier dynamique et un climat social positif, la réussite d'un tel projet de mutation urbaine dépend clairement de l'implication du tissu social qui le constitue.

Notre approche : Dire le lieu, son identité, son histoire, sa matérialité

Notre projet vise, grâce à la médiation culturelle, à développer d'autres voies et espaces pour que la population des Acacias puisse prendre part activement à la transformation de son cadre de vie. Ensemble, en imaginant des interventions artistiques dans le quartier, nous souhaitons pratiquer l'action collective. Mettre en commun nos savoirs, savoir-faire et idées, concevoir des projets, nous aidera à identifier et expliciter nos besoins et aspirations.

Cette démarche cherche à éviter une démarcation entre les habitant-e-s du quartier historique des Acacias et la population qui viendra s'installer dans le périmètre en devenir. Pour ce faire, il y a une nécessité de penser l'accueil... et l'inconscient collectif qui se



rattache à cette notion. Les projets qui émaneront de l'association contribueront à ce que les nouveaux-elles habitant-e-s se sentent accueilli-e-s par un quartier et sa population, qu'il-elle-s soient convié-e-s à rejoindre un lieu vivant et dynamique, pour que chacun-e – et ensemble – contribue au lien social.

Une des premières actions, en amont, sera de réaffirmer l'identité du quartier des Acacias, de la rendre lisible, aussi bien pour les habitant·e·s eux·elles-mêmes que pour la population genevoise dans son ensemble.

Habiter l'espace public

Les interventions, performances et autres actions artistiques s'écriront et s'inventeront pour, par et avec les habitant·e·s des Acacias mais aussi des quartiers environnants.

L'espace public est un substrat que nous investirons. Afin de pérenniser les effets bénéfiques de ces actions, l'association souhaite créer et gérer un lieu foisonnant et central qui matérialise la continuité de la vie de quartier. Ce lieu, protéiforme, est appelé à fédérer les énergies en associant acteur-trice-s de proximité et intervenant-e-s de la vie culturelle genevoise, afin de faire émerger un véritable lieu d'innovation sociale et culturelle¹.

Notre action de médiation culturelle cherchera à fédérer les habitant·e·s à l'occasion d'interventions et d'événements réguliers, à s'intéresser aux activités artistiques qu'il·elle·s pratiquent dans leur sphère privée, à explorer ensemble le champ du sensible pour imaginer de nouvelles façons de se fabriquer un cadre de vie.

Dans cette vision, aucun projet ne se ressemble et tous se réinventent à chaque occasion, en réunissant des compétences et des savoir-faire différents. Suivant Michel de Certeau, qui nous a si bien montré la créativité invisible dans les pratiques amateur dans son ouvrage *L'invention du quotidien*, nous allons réveiller les « tactiques de résistances par lesquelles [l'habitant-e du quartier] détourne les objets et les codes, se réapproprie l'espace et l'usage à sa façon », autrement dit, « pratiquer l'écart dans l'usage des produits imposés »².

Par l'expérimentation, l'usage et l'agir, l'association vise à renforcer le processus d'appropriation qui est à même de développer un fort sentiment d'appartenance au quartier. C'est pourquoi il importe de s'appuyer sur l'usage de la ville propre aux habitant·e·s, en allant à la découverte des innombrables « ressources culturelles et sociales invisibles », de laisser la parole de l'autre s'exprimer, de réfléchir à une production de savoir alternative... de faire ensemble, faire avec les gens. Ce processus permettra d'élaborer des projets d'art en invitant les habitant·e·s à participer et, peu à peu, à créer un réservoir collectif d'expériences communes.

Un processus sur la durée

Parce qu'il s'agit d'aller à la rencontre des populations sur un territoire spécifique, l'inscription dans la durée comme élément structurant de la nature du projet est essentielle, c'est le travail sur le terrain qui donnera sa forme, et non l'inverse. Dans une dynamique contributive et participative, il s'agit donc de partir à la rencontre d'un territoire habité pour

_

¹ En particulier Ressources urbaines et l'ARVe

² Michel de Certeau, Luce Giard et Pierre Mayol, L'invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire, Paris, Gallimard, 1990.



une durée de cinq ans au minimum. Au cours de la première année, nous travaillerons sans véritablement nous soucier d'une « politique du résultat visible » puisqu'une grande partie de notre espace-projet repose d'abord sur l'invisible d'une action qui se fraye un chemin dans le dialogue et le partage.

La durée permet ici de revaloriser le processus, le lien humain et l'évolution des représentations.

Pour permettre la mise en œuvre de ces objectifs, dont font partie intégrante la réalisation d'interventions et performances artistiques qualitatives et régulières, un·e responsable de projets culturels accompagne et implique les bénévoles dans la construction des projets et se charge de mener à bien les manifestations, projets culturels, expositions, rencontres, ateliers et actions diverses organisés par Topos (voir plus loin : Fonctionnement interne de l'association).

Comprendre le monde pour pouvoir le transformer

Principes de l'éducation populaire selon Paulo Freire (1921-1997)³:

- la prise en compte de l'expérience sociale vécue
- la conscientisation
- le développement du pouvoir d'agir.

L'objet de l'éducation populaire est de favoriser l'émergence de mouvements sociaux portés directement par les personnes et les groupes qui subissent des mécanismes structurels d'inégalités (économique, raciste, genrée, etc.). S'inspirant de l'éducation populaire, nous avons avant tout l'ambition de ne pas séparer l'action et l'analyse, de ne pas séparer ceux-elles qui font, qui réfléchissent, et qui décident. Il s'agit de se donner les moyens de comprendre le monde pour pouvoir le transformer. Nous allons donc travailler à partir de situations du vécu du quartier pour les analyser, les comprendre, agir pour les transformer. En rendant les individus autonomes, même ceux-elles issu-e-s de classes défavorisées, le but de l'association est de renforcer notre capacité à avoir prise sur le monde: dépasser l'auto-disqualification, stimuler notre pouvoir d'agir, notre audace, oser, et pour cela, apprendre en faisant, expérimenter, nous autoriser à tenter, à échouer, à recommencer. Notre parti pris est une démarche d'accompagnement. Il ne s'agit pas de transmettre, et encore moins de convaincre, mais d'accompagner la production d'une pensée critique, en partant de là où en sont les gens, et non pas de là où on voudrait qu'ils arrivent.

Le lieu

L'association Topos entend s'implanter durablement dans un site, de surcroît situé à l'interface entre ancien et nouveau tissu urbain, afin de créer et gérer un véritable lieu d'innovation sociale et culturelle pour, par, et avec les habitantes et acteur-trices associatif-ve-s présent-e-s sur le territoire. Afin de donner vie à ce lieu, l'association, en partenariat avec les acteur-trice-s de la vie culturelle et festive, projette de s'ancrer dans les bâtiments emblématiques de l'identité du quartier, par exemple les maisons situées au

³ www.education-populaire.fr



chemin de Ternier. Expérimentation, dimension collective et ouverture vers l'extérieur seront les points forts de ce lieu.

La ville a besoin d'espaces collectifs de création sociale, des sortes d'hétérotopies telles que le décrit Michel Foucault, « lieux autres », des espaces qui invitent à « exister différemment » (cf. conférence intitulée « Des espaces autres », 1967). Notre action s'inscrit au carrefour des domaines social et culturel et en lien avec l'aménagement du territoire. Nous privilégions une approche qui permet aux sujets de s'engager matériellement et relationnellement pour expérimenter et intensifier le sensible. C'est pour nous ce qui caractérise aujourd'hui l'art contemporain: la combinaison de matérialité et d'expériences, un dispositif qui aboutit à des activités cognitives singulières. La production de lieux hétérotopiques, espaces mi-publics / mi-privés, prend le dessus sur le produit artistique luimême: expériences et performances sociales deviennent indissociables.

Notre démarche se base sur une pratique de co-création qui repose sur le postulat que chacun peut contribuer au travail créatif et que les pratiques amateur et les expertises de chacun sont sans cesse redistribuées. C'est un processus de création dynamique où nous sommes pleinement dans l'action tout en adoptant une démarche réflexive sur celle-ci. Notre ambition est de donner vie à un lieu qui parle à l'imagination, la stimule, impressionne sans intimider et donne envie... envie de venir, envie de rester, envie de participer et d'entreprendre. Ce projet d'innovation sociale est un espace pluriel où différents champs se côtoient et interagissent. La multiplicité des activités dans ce même espace garantit l'accès et la participation de tous.

Nous nous appuyons sur des expériences de même nature, notamment les Lieux infinis, les Laboratoires d'Aubervilliers, les halles et le centre culturel de Schaerbeek, la Friche de la Belle de Mai, les éphémères Grands-Voisins.

Organisation dans le temps

Année 1 : Immersion Observation participante

Mener une démarche immersive, telle est notre volonté. Nous adopterons la méthode de l'observation participante, une recherche caractérisée par une période d'interactions sociales entre le l'association, les artistes et les habitant·e·s, dans le quartier des Acacias.

Cette approche permettra aux habitant·e·s de nous identifier comme des porteur·euse·s de projets. La collaboration avec la Maison de Quartier va favoriser un lien privilégié avec la population des Acacias et avec les intervenant·e·s présent·e·s sur ce territoire. Les membres actif·ve·s de l'association étant présent·e·s de longue date dans le quartier, nous bénéficions d'une bonne connaissance du terrain. Ainsi, la prise de contact dans l'espace public sera plus aisée et accélérée. Nous prévoyons d'aller à la rencontre des gens dans la rue, les parcs et les cafés, de partager des moments du quotidien, de nous intéresser à leurs pratiques et à leurs intérêts.



Juin 2022

Une première intervention culturelle menée par l'association Topos conjointement avec la AAA a déjà été proposée aux habitant·e·s lors d'une balade contée à travers le territoire et l'histoire du PAV. Ces balades urbaines initient un agir collectif autour des mutations à venir dans le quartier.

Le comédien Freddo L'espagnol a arpenté le quartier avec la documentation collectée et a réalisé un travail d'écriture en l'inscrivant dans un parcours avec des haltes. Au cours de ces haltes, il a amené le public à traverser les époques de ce territoire peu connu en contant l'histoire du lieu à travers les occupations successives qui ont transformé le quartier. Cette plongée dans l'histoire de ce territoire permet de se rendre compte qu'il est en permanente transformation et invite à se rassembler et à imaginer ensemble. Après avoir parcouru le quartier des Acacias dans l'actuelle zone industrielle et artisanale, nous avons partagé un brunch à la Maison de quartier et ouvert la discussion sur nos liens avec les Acacias et sur nos impressions, aspirations et réflexions sur son avenir.

Printemps 2023

Un journal de bord collectif des Acacias est visible directement dans l'espace public à l'angle de la route des Acacias et la rue du Lièvre devant le local en gestion accompagnée des jeunes des Acacias. Diffusé sur un écran, les habitant·e·s et usager·ère·s alimentent cette chronique de la vie du quartier avec les actions entreprises au fil du temps par l'association Topos.

Des ateliers de cartographie sensible participatifs, prennent place dans divers lieux et rues des Acacias sur plusieurs mois afin d'objectiver le ressenti, le vécu et l'identité du quartier. Durant l'année 2023, la population est invitée à contribuer en partageant sa connaissance de la dynamique quotidienne.

Pour permettre la rencontre et inviter tout un chacun à contribuer aux projets directement dans les rues des Acacias, Topos et Damien Greder, du bureau Hypothesis, travaillent à la création d'un bureau mobile et modulable. S'inscrivant dans une approche de design social, le processus se veut collaboratif, associant l'expertise des professionnels et l'expertise d'usage des bénéficiaires.

Fonctionnement interne de l'association

Les orientations à prendre pour la mise en œuvre et la dimension réflexive sont le fait du comité de pilotage, constitué du comité de l'association Topos, d'un groupe d'expert·e·s, d'acteur·trice·s clés du quartier et du·de la responsable de projets culturels. Un groupe de collaborateur·trice·s « consultant·e·s » sera ponctuellement sollicité, selon les besoins des projets. Les projets sont ensuite validés par l'AAA afin de veiller à la bonne conduite des projets et la bonne utilisation des moyens mis à disposition.

Les associations du quartier, les collectifs, les entreprises, les opérateur·trice·s privé·e·s et les individus sont associés aux actions de l'association.

Le-a responsable des projets culturels fournit une expertise dans le champ artistique pluridisciplinaire, est en charge de la conception et de la mise en œuvre des projets et événements culturels et de la programmation artistique en accord avec le comité. Intermédiaire entre les artistes et le public, il·elle organise, valorise, suit et fait connaître les



manifestations. Le-a responsable des projets culturels assure une mission d'assistance, de conseil et de pilotage auprès de l'association sur les orientations et décisions stratégiques à prendre et à appliquer. Il-elle étudie la pertinence et la faisabilité du projet culturel en fonction du lieu et de son environnement. D'autres tâches lui incombent, notamment la gestion administrative, réglementaire et financière du projet, en partenariat étroit avec le comité. Il-elle œuvre à la mise en place du plan de communication des actions et projets, développe des outils et produit des supports visant à renforcer la bonne compréhension par le public visé. Pour les projets de plus grande envergure des mandats supplémentaires pour la communication peuvent être nécessaires.

Une documentation photographique régulière est mise en place et le journal de bord est animé avec des images permettant de rendre visible le processus et les actions menées. Les photos sont également relayées via les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) ce qui permet de toucher un public diversifié. La presse est régulièrement informée des différentes activités menées. Un site web a été mis en place en juin 2022 pour informer sur la programmation des événements et archiver les actions menées par Topos.

www.topos-acacias.ch

Cadence:

Topos se projette sur un programme quinquennal.

Après une première année d'immersion et d'observation, dès 2024, un événement tous les trois à quatre mois sera programmé.

Contact

Présidente Association Topos Marion Nemchi nemchimarion@yahoo.fr 076 360 49 05